

## Interview d'Hélène Valotteau, conservatrice en chef, commissaire de l'exposition « À quoi bon lire ? » Paris 10e, Médiathèque Françoise-Sagan

**Chemin par chemin :** Bien avant le cri de Françoise Dolto « Le bébé est une personne », comment a-t-on eu l'idée de créer une bibliothèque pour les enfants ?

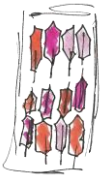


**Hélène Valotteau :** Oui, il y a énormément d'éléments de modernité dans le modèle de fonctionnement proposé par l'Heure Joyeuse dès 1924. Certains sont hérités du modèle américain bien plus en avance dans les pays anglo-saxons où la lecture publique pour les enfants se pratique depuis la fin du 19e. D'autres tiennent vraiment aux personnalités de nos trois bibliothécaires pionnières, totalement en lien avec l'essor des pédagogies actives et de l'école moderne dans les années 20-30. Mais attention : quand on parle de bibliothèque pour enfants en 1924, il s'agit d'accueillir les enfants à partir de 5-6 ans et jusqu'à 17-18 ans. Il faut savoir lire et écrire pour s'inscrire à l'Heure Joyeuse : on est encore loin de l'accueil des 0-3 ans et de lire aux bébés !

**Chemin par chemin :** En quoi L'Heure Joyeuse influence-t-elle encore le monde des bibliothèques pour enfants ?

**Hélène Valotteau :** Heureusement, depuis les années 70, l'Heure Joyeuse n'est plus un établissement pionnier : il est devenu naturel de trouver une bibliothèque jeunesse au sein de toutes les bibliothèques de lecture publique, ce n'est plus un acte militant et d'ailleurs il n'y a plus vraiment de raison de les ouvrir « à part », on favorise davantage la circulation de tous les publics, et on accompagne aussi les enfants devenus grands vers d'autres lectures.

Ceci étant dit, **il y a énormément d'éléments de modernité présents dès l'origine à l'Heure Joyeuse et que l'on revalorise aujourd'hui, sans forcément savoir que cela vient de l'Heure Joyeuse.** Trois exemples : les bibliothèques hors les murs, souvent l'été, avec des lectures organisées dans les parcs et jardins : cela se pratiquait déjà en 1924. Également quand on parle de « bibliothèque tiers lieu » aujourd'hui, on est très proche du modèle défendu par les Américains « *more a home than a school* » qui prône un lieu agréable, décoré de gravures, confortable,



lumineux, avec des fleurs fraîches sur les tables... On ne parle pas encore de canapés et de coussins comme aujourd'hui, mais c'est déjà l'idée ! Enfin, dans le développement des Fablab et des activités ludiques très en vogue en ce moment, on peut voir l'aboutissement de ce que les pionnières appelaient de leurs vœux : des espaces d'expérimentations, d'innovations. Les bibliothécaires Claire Huchet, Marguerite Gruny et Mathilde Leriche auraient souhaité avoir une salle de chimie adossée à la salle de lecture pour développer la culture scientifique des enfants ! Elles avaient également mis en place beaucoup d'activités artistiques et littéraires participatives : journal des lecteurs, expositions, théâtre, cercle de poésie...



Puis pour terminer, **il reste des points sur lesquels le travail est toujours nécessaire même aujourd'hui, notamment la valeur patrimoniale de la littérature jeunesse**, et le fait de rendre accessible leur propre patrimoine aux enfants : c'est dans les valeurs de départ de l'Heure Joyeuse, reconnu d'une certaine façon en 1974 avec la création officielle d'un fonds ancien doté d'un budget d'acquisition et de personnel dédié. Mais, dans les faits, pour valoriser et rendre accessible ce patrimoine, l'enrichir, etc. cela reste un travail quotidien et pas toujours évident ni reconnu ! Même si, depuis 15 ans, l'université s'intéresse de plus en plus à ces corpus.

Quels conseils donneriez-vous aux parents pour choisir un livre pour leur enfant ?

**Hélène Valotteau** : il existe beaucoup d'outils pour aider à s'y retrouver dans la production pléthorique de l'édition jeunesse contemporaine. Les libraires spécialisés jeunesse, les bibliothécaires... en somme **les voies humaines** ! Elles sont à mon sens le mieux à même de dialoguer et de conseiller des adultes, parents, grands-parents, enseignants, personnels de la Petite enfance, etc. qui s'intéressent à la littérature jeunesse comme les petits lecteurs eux-mêmes. Ces professionnels éditent aussi des bibliographies, organisent des collectifs de veille, publient des sélections dans des revues ou sur des sites en ligne : autant de lieux où ils analysent et décryptent la production et aident à se repérer par des classements thématiques, des recommandations par tranche d'âge, genres, etc. Tout ce travail est synthétisé notamment par le Centre National de littérature pour la jeunesse à la Bibliothèque nationale de France.

---

Avec tous nos remerciements aux équipes de la Bibliothèque l'Heure Joyeuse ainsi que celles de la Médiathèque Françoise-Sagan enfin, celles du Fonds patrimonial l'Heure Joyeuse en particulier madame Hélène Valotteau qui a bien voulu répondre à nos questions.

Les illustrations insérées dans ce texte sont extraites (capture d'écran) du site de la mairie de Paris : [L'Heure Joyeuse : la 1ère bibliothèque jeunesse en - Ville de Paris](#)